

Arnaud, pharmacien en coopération

JE SUIS DEPUIS MAINTENANT SEPT MOIS à Conakry, en Guinée (Afrique de l'Ouest). Je m'appelle Arnaud Trestard et j'ai 24 ans. Mes parents habitent en Indre-et-Loire, à Luzillé, village voisin de Francueil où les Frères Missionnaires des Campagnes ont un prieuré.

Il y a deux ans, je me suis posé la question sur ce que je devais faire pour le service national. Il faut préciser que je n'ai jamais eu un *caractère d'aventurier* ni même, quand j'étais plus jeune, l'envie de partir dans un pays en voie de développement.

Me rendre utile aux autres

J'étais en train de terminer mes études de pharmacie et plusieurs chemins se présentaient à moi. Le critère qui m'a guidé dans mon choix fut de rendre cette période la plus utile possible. Tout d'abord, d'un point de vue personnel et un peu égoïste, je me suis dit que partir, tout quitter (famille, amis, repères) pouvait être une expérience intéressante. De plus, ce qui est possible en sortant des études devient beaucoup plus difficile après quelques années d'exercice professionnel.

Ce qui me plaisait beaucoup dans la coopération missionnaire, c'était donc de pouvoir rendre cette période utile pour moi. Mais aussi pour d'autres personnes. Un jour, dans une homélie, j'ai entendu que nous avons tout reçu de Dieu et qu'en tant que chrétiens nous avons le devoir de redonner une partie de ce que nous avons reçu. Le prêtre qui parlait conseillait à tous les jeunes qu'il rencontrait de donner une partie de leur premier salaire pour aider un pays en voie de développement. Cette parole m'a beaucoup touché : si Dieu m'a fait le cadeau de la vie, je pourrais bien prendre deux ans pour me mettre au service de mes frères.

Faisant partie de la communauté de l'Emmanuel, je me suis renseigné auprès de FIDESCO (Foi et Coopération), une ONG (Organisation non gouvernementale) créée par l'Emmanuel en 1980. Elle envoie tous les ans 40 à 50 personnes en mission dans une vingtaine de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud. FIDESCO propose comme formation au départ trois week-ends dans l'année précédant le départ et une session d'une semaine pendant l'été. Je me suis donc rendu au premier week-end en cherchant à me renseigner.

Le développement de tout l'homme

Ce qui m'a plu dans FIDESCO, c'est l'esprit du service missionnaire associé à la coopération. Depuis que je suis à Conakry, j'ai rencontré un certain nombre de coopérants. Ils cherchent en général à faire du développement, mais pas à avoir des relations d'amitié avec les Guinéens. Par contre, les missionnaires envoyés par des ONG catholiques ont pour but un "développement intégral de l'homme", comme le souhaitait Paul VI dans *Populorum progressio*. Cela signifie que nous partons pour faire un travail de développement mais également pour vivre avec les personnes du pays, partager un peu de leur vie, leur parler de notre foi dans le Christ... De façon pratique, cela veut dire que ma mission ne s'arrête pas au dispensaire : elle consiste également à s'intégrer dans la paroisse, dans les différents mouvements de jeunesse sur la paroisse et au diocèse.

Le dispensaire Saint-Gabriel

■ Jeunes

Les missions de FIDESCO à travers le monde sont toujours créées à la demande de l'Église du pays. Pour Conakry, c'est Mgr Robert Sarah qui a demandé à FIDESCO, en 1986, de venir créer le dispensaire Saint-Gabriel, qui fut le premier dispensaire de l'Église catholique de Guinée, trois ans après le régime dictatorial de Sékou Touré.

La deuxième chose qui m'a donné envie de partir en mission lors de ces week-ends de préparation, ce sont les témoignages des anciens coopérants. On pouvait vraiment voir que ces deux ans de mission avaient changé leur vie, qu'ils étaient riches d'une expérience, et surtout qu'ils avaient beaucoup reçu. Ils disaient tous qu'ils avaient donné un peu de leur vie mais qu'ils avaient reçu le centuple.

Pour moi qui suis là depuis maintenant sept mois, je vous porte le même témoignage que ces anciens coopérants. La coopération missionnaire, c'est très bien et cela vaut la peine d'être vécu.

Nous sommes actuellement cinq coopérants FIDESCO au dispensaire : un médecin, trois infirmières et moi qui suis pharmacien. Pour ma part, je m'occupe de la gestion du dispensaire ainsi que de la pharmacie. Ce travail n'est pas facile tous les jours, mais cela reste l'endroit où j'apprends le plus. En effet, je suis quotidiennement en contact avec le personnel guinéen pour résoudre tous les petits problèmes. Au fil des mois, je me suis aperçu que c'est en faisant l'effort de comprendre leurs problèmes dans leur totalité, avec toutes les composantes (culturelles, ethniques, familiales, religieuses) que l'on peut réussir à les résoudre et à faire avancer les choses de façon durable.

Ce qui restera, c'est le témoignage de vie que j'aurai pu avoir

Ce n'est pas grâce aux grandes actions que j'aurais faites pendant ces deux ans que ma mission portera du fruit, mais elle en portera grâce au témoignage de vie que j'aurai pu avoir. Pour cela, il m'est indispensable de remettre quotidiennement ma mission au Seigneur, à travers une louange en "maisonnée" le matin, et un temps de prière personnelle.

Lorsque nous arrivons au dispensaire le matin, nous avons un temps de prière avec le personnel avant de commencer le travail. Ceci nous permet de donner un témoignage d'unité vis à vis des malades venant consulter au dispensaire, qui est reconnu comme étant le dispensaire de l'Église pour les pauvres.

Pour que ma mission puisse porter de nombreux fruits, je confie cela à vos prières ainsi que tous les Guinéens que je serai amené à rencontrer.

Arnaud TRESTARD
Dispensaire Saint-Gabriel
B.P. 2016 – Conakry (Guinée) ■

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">– FIDESCO, BP 137, 92223 Bagneux Cedex – ☎ 01.41.17.48.20– Délégation Catholique pour la Coopération, 9-11, rue Guyton-de-Morveau, 75013 Paris– ☎ 01.45.65.96.65– Service de Coopération au Développement, 42, Montée Saint-Barthélémy, 69005 Lyon– ☎ 04.78.25.41.65 |
|--|